

complètement annulées<sup>48</sup>. Il y a suffisamment de raisons de croire que les aspects des capteurs d'alerte lointaine et spatiaux du programme NMD devront faire face à des priorités en évolution constante.

Qui plus est, les États-Unis auront un choix à faire entre les dépenses pour remplacer leurs systèmes nucléaires offensifs et celles dédiées à l'amélioration de la capacité du système NMD, tout en supportant les coûts de la guerre contre le terrorisme chez eux et à l'étranger. L'appétit connu de l'administration Bush pour l'unilatéralisme peut être mitigé par le fardeau financier et politique de plus en plus lourd des défis qui s'y rattachent. Mais également, la tendance au changement au sein du régime de la NCAD sera portée vers une acceptation grandissante de la défense antimissile comme un fait de la vie plutôt qu'une hypothèse déstabilisante. On assiste, à l'échelle internationale, à une évolution marquante de la pensée sur la sécurité des armes nucléaires et les autres armes de destruction massive. On y remarquera graduellement un plus grand équilibre entre la dissuasion et la défense comme agents déterminants pour la cause de la non-prolifération.

Dans cette optique, il n'y a pas de menace inhérente au régime de la NCAD issue de l'avancement de la technologie de la défense antimissile. À vrai dire, si la recherche et le développement de telles technologies sont combinés à une diplomatie insistant sur ses bénéfices potentiels pour la sécurité mondiale, la défense antimissile peut donner un nouveau souffle de vie et une prescience du contrôle des armements.

#### **IV- Conclusion**

La défense antimissile devrait être considérée en termes de bénéfices politiques et diplomatiques possibles plutôt que de la perspective théologique partagée également par ses passionnés et ses détracteurs. Les pays participant aux opérations de paix multilatérales sont intéressés par les systèmes TMD qui garantissent la sécurité des missions interventionnistes contre une attaque de missiles balistiques et de croisière; cependant, les défauts du RCTM rendent l'évolution des technologies de surveillance mondiale intégrées au système NMD aussi intéressante pour les pays qui ont une tradition de mainmise sur le contrôle des armements. Le Canada qui s'est toujours porté volontaire pour les missions de paix outre-mer et qui partage aussi une ligne de côte et des espaces aériens avec les États-Unis d'une manière qui ne s'applique à aucun autre allié de